

Centre
de la photographie
de Mougins
Cahier
pédagogique



Backhaus Jessica



Sommaire

**Nous irons
jusqu'au soleil :
Jessica Backhaus**

**2.03.
2.06.2024**

**5 Nous irons
jusqu'au soleil**

**6 La photographe :
Jessica Backhaus**

**7 Cut Outs
et The Nature of Things**

10 Parole de photographe

**12 Sonia Delaunay
et Henri Matisse**

14 John Batho

16 Mustapha Azeroual

18 Activités

20 Lexique

**21 Références
et ressources**

22 Informations

Mots-clefs



10/12/13/14 /15/16 **Couleur**

10/14 **Lumière**

10/12/16 **Minimalisme, abstraction**

10/12/18 **Poésie**

Nous irons jusqu'au soleil

Présentation

Un monde coloré, un monde dont la réalité se découperait en séquences comme dans un film. La photographie a tant de difficultés à comprendre le réel qu'il faut bien s'en créer un, et, quitte à faire, autant qu'il soit le reflet d'un univers personnel : sous les regards amusés et protecteurs d'Henri Matisse et de Josef Albers. Il faut parfois au photographe revenir aux choses fondamentales, savoir poser les valeurs et arranger les teintes sur des feuilles de papier, les laisser vivre et les agencer. La perception ne se pense pas. Elle s'impose comme une évidence. On ne la mesure pas. Et si, comme le souhaite Jessica Backhaus, on l'explorait en associant les sentiments et les vertus aux couleurs primaires. Un regard qui soit simultanément rassurant et perturbant, entre plaisir et interrogation. Certes, la couleur est un fard. Elle nous trompe et nous séduit. À trop l'observer, et nous voilà sous hypnose. Les images de Jessica Backhaus sont, elles-aussi, dotées d'un pouvoir hypnotique. Et pourtant, il ne s'agit rien d'autre que de papier, de lumière, de couleur pure et d'ombre, mais qui, on ne sait comment, procurent aux images une vibration, une vie propre.

Commissariat :
François Cheval
et Yasmine Chemali

La photographe :



Jessica Backhaus

est née à Cuxhaven, en Allemagne, en 1970 et a grandi dans une famille d'artistes. À l'âge de seize ans, elle s'installe à Paris, où elle étudie la photographie et la communication visuelle. C'est là qu'elle rencontre Gisele Freund en 1992, qui devient son mentor. En 1995, sa passion pour la photographie l'amène à New York, où elle assiste des photographes, poursuit ses propres projets et vit jusqu'en 2009. Jessica Backhaus est considérée comme l'une des voix les plus éminentes de la photographie contemporaine en Allemagne aujourd'hui.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions individuelles et collectives, notamment à la National Portrait Gallery de Londres, au Martin-Gropius-Bau de Berlin, à MARTa Herford et à la Kunsthalle d'Erfurt. À ce jour, elle a publié dix ouvrages dont neuf aux éditions Kehrer Verlag, Heidelberg.

Ses photographies figurent dans de nombreuses collections d'art de premier plan, notamment la Taunus Sparkasse en Allemagne, l'Art Collection Deutsche Börse en Allemagne, l'ING Art Collection en Belgique, la collection du Museum of Fine Arts à Houston aux États-Unis, et la Margulies Collection à Miami aux États-Unis.

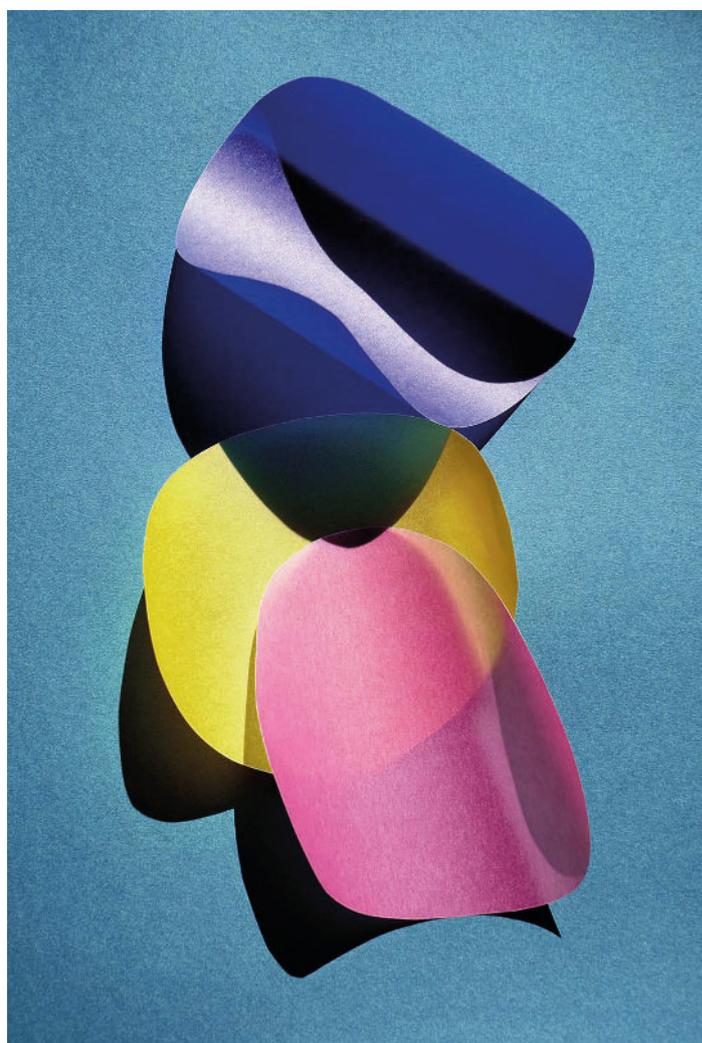
Jessica Backhaus est représentée par Robert Morat Galerie (Berlin), Galerie Anja Knoess (Cologne), Petra Becker/International Art Bridge (Meggen, Suisse), Robert Klein Gallery (Boston), Bridgette Mayer Gallery (Philadelphie), Micamera Gallery (Milan), Carlos Carvalho Arte Contemporânea (Lisbonne) et Wouter van Leeuwen Gallery (Amsterdam).

Série

Cut Outs



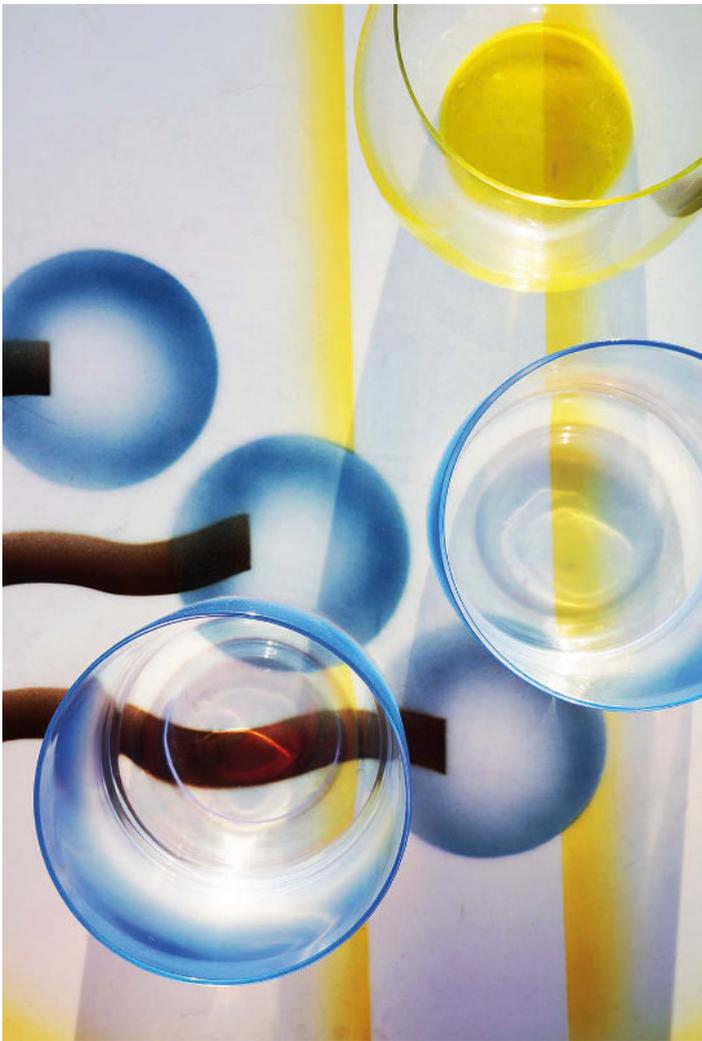
Cut Out 11
2020
Tirage pigmentaire
112,5 × 75 cm
© Jessica Backhaus



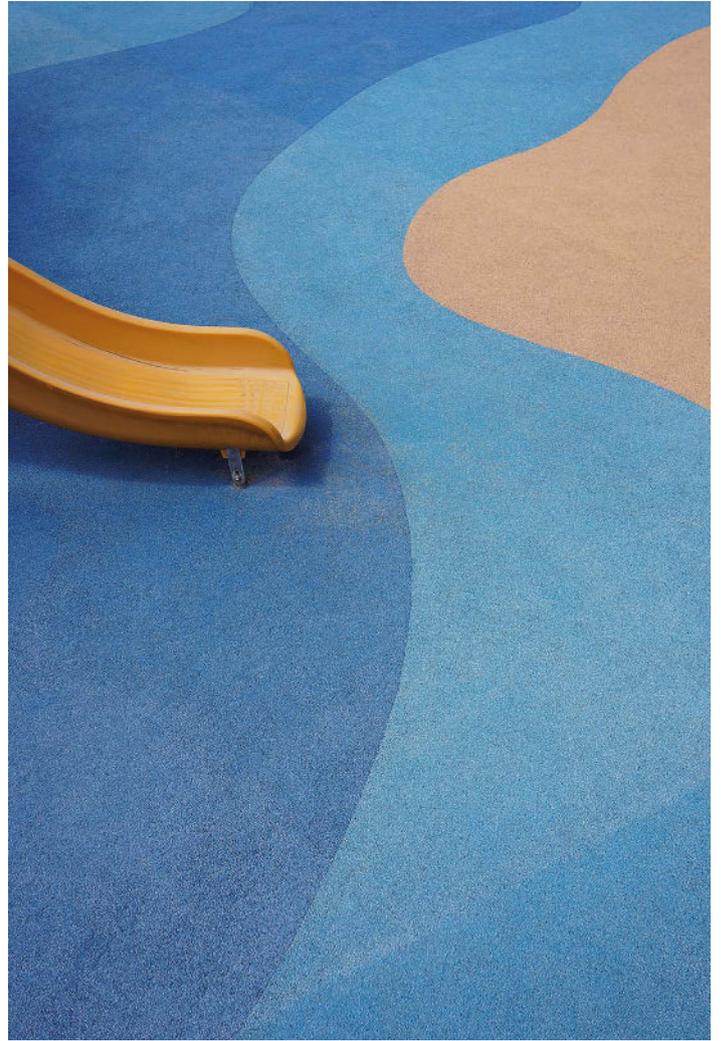
Cut Out 46
2020
Tirage pigmentaire
112,5 × 75 cm
© Jessica Backhaus

Série

The Nature of Things



Constellation
2022
Série / From the series
The Nature of Things
Tirage pigmentaire
90 × 60 cm
© Jessica Backhaus



Curves
2022
Série / From the series
The Nature of Things
Tirage pigmentaire
90 × 60 cm
© Jessica Backhaus



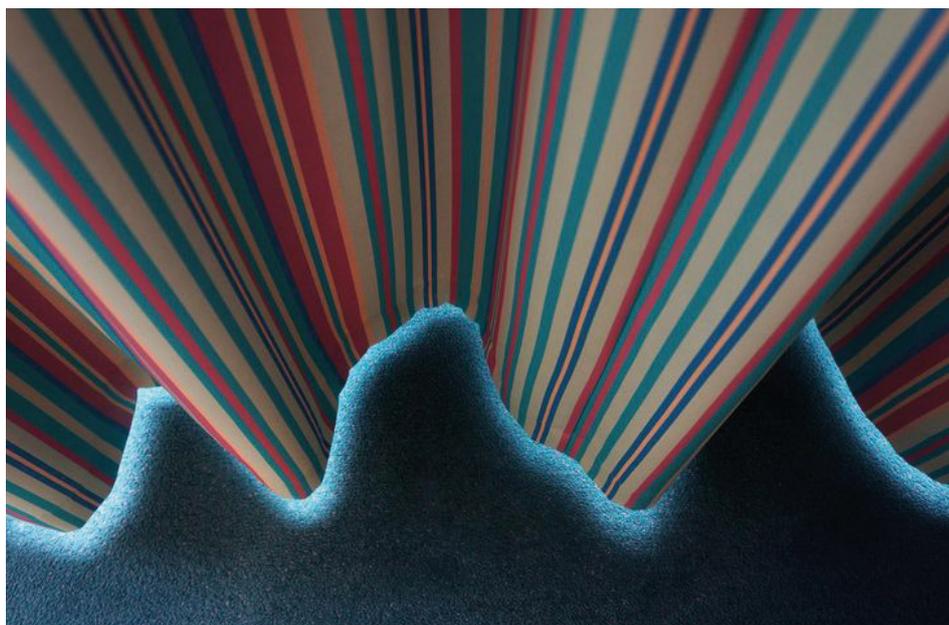
Somewhere
2022
Série / From the series
The Nature of Things
Tirage pigmentaire
40 × 50 cm
© Jessica Backhaus

Parole de photographe :

« Précédemment mon travail a porté sur le portrait, la nature morte, j'ai fait un peu de travail documentaire et, ces dernières années, je me suis davantage tournée vers l'abstraction.

A Trilogy, *A Trilogy* est un livre paru en 2017 qui rassemble mes travaux issus de trois séries photographiques : des expériences minimalistes avec la couleur et la lumière intitulées « Beyond Blue », des mises en scène de nature morte « Shifting Clouds » et des travaux poétiques librement associés à des médias et collages divers sous le titre « New Horizon ». Je collecte beaucoup d'objets et de papiers aux textures variées, d'adhésifs qui me permettent de déchirer, associer, recomposer des images.

Avec le projet « Cut Outs » que j'ai développé à mon domicile sur trois années, j'ai découpé des bouts de papier sous différentes formes, puis je les ai posés sur des fonds colorés (sur un format proche du A3) et photographiés en plein soleil. À cause de la chaleur de la lumière du soleil, le papier se déformait, projetait des ombres et se levait. Cela a permis de créer des dimensions complètement différentes. Ensemble, ils formaient une danse qui évolue de manière organique. Au début, j'étais un peu contrariée, parce que ce n'est pas de cette manière que j'avais envisagé cette série, mais finalement, plus je la regardais, plus j'étais hypnotisée. Les découpes ont une allure très abstraite, mais elles sont, en fin de compte, très concrètes.



Waves and mountains
2014
Série / Six degrees of freedom
© Jessica Backhaus

Lors d'une discussion, Jessica Backhaus évoque cet extrait du livre *Le poids des mots* de Pascal Mercier :

« La poésie - elle a, me semble-t-il, à voir avec l'expérience du temps. Elle est une manière de laisser le présent être pleinement présent. Un moyen de suspendre le temps. [...]

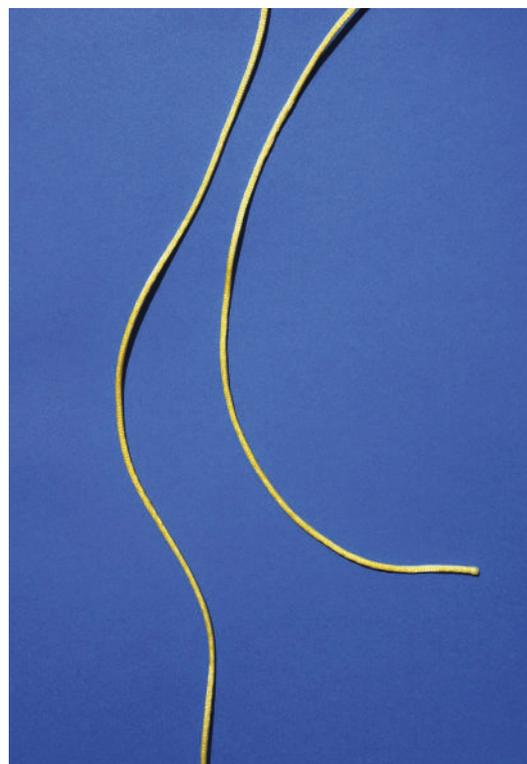
....ce qui est poétique, même si ce n'est qu'une petite chose, un tout petit détail, donne à la vie, au moment où on la regarde, une profondeur qu'elle n'a pas autrement.

La vie devient alors un sujet dans son ensemble, sans que nous ayons besoin d'en parler le moins du monde. C'est pourquoi nous ne nous sentons pas seulement touchés d'une manière ou d'une autre par la poésie, mais nous sommes comme suspendus dans l'expérience, plus près de nous-mêmes que d'habitude. Et nous le ressentons au moment de la perception: nous sommes soudain différents dans le monde...»

Ce minimalisme tend vers des formes modestes et simples qui donnent aux images une qualité méditative.

Je pense que l'abstraction nous éloigne un peu de notre zone de confort, et je pense aussi qu'il faut l'aborder avec un état d'esprit spécial où vous devez sentir et voir...

«The Nature of Things» est un projet en cours dans lequel je porte mon attention sur des situations de la vie quotidienne dans des lieux divers, en créant un jeu entre la représentation réaliste et l'abstraction énigmatique. Cette fois je travaille à partir d'une influence extérieure, en fonction de ce qui se présente à moi, et que je tente de capturer sous des angles inhabituels.»



New Horizon
2017
Série /From the series
New Horizon
© Jessica Backhaus

Beyond 20
2016
Série /From the series
Beyond Blue
© Jessica Backhaus

Autonomie de la couleur dans l'art moderne

Dans le champ artistique, la couleur apparaît comme un moyen de retranscrire des images proches de la réalité en adoptant les nuances des objets réels, de créer les contrastes et les modelés. Avec la naissance de l'art moderne, la couleur s'affranchit de ce rôle mimétique pour devenir une fin en soi. C'est ce que l'on appelle l'autonomie de la couleur : sa capacité à se suffire à elle-même sans avoir à se référer à autre chose.

Sonia Delaunay

Dès ses premières peintures, Sonia Delaunay (1885-1979) affirme son goût pour les couleurs vives. Née en Ukraine, elle a vécu à Saint-Pétersbourg avant de s'installer en 1906 à Paris où elle découvre les fauves et et les oeuvres chatoyantes de Paul Gauguin. Elle forme avec Robert Delaunay (1885-1941) un couple de peintres fusionnel.

Au début des années 1910, Sonia Delaunay s'oriente vers l'abstraction. La théorie de la couleur qu'elle développe avec Robert Delaunay se fonde sur l'idée de « contraste simultané » ; les couleurs complémentaires mises côte à côte s'intensifient et paraissent plus vives. Les couleurs se répondent entre elles, par résonance, contraste et association.

Cette conception de l'art est essentiellement tournée vers l'expression des couleurs, possédant une existence et un langage propre, comme l'explique Sonia Delaunay dans ses mémoires :

« La vraie peinture nouvelle commencera quand on comprendra que la couleur a une vie propre, que les infinies combinaisons de la couleur ont leur poésie et leur langage poétique beaucoup plus expressifs que par les moyens anciens. C'est un langage mystérieux en rapport avec des vibrations, la vie même de la couleur. Dans ce domaine il y a de nouvelles possibilités à l'infini. »

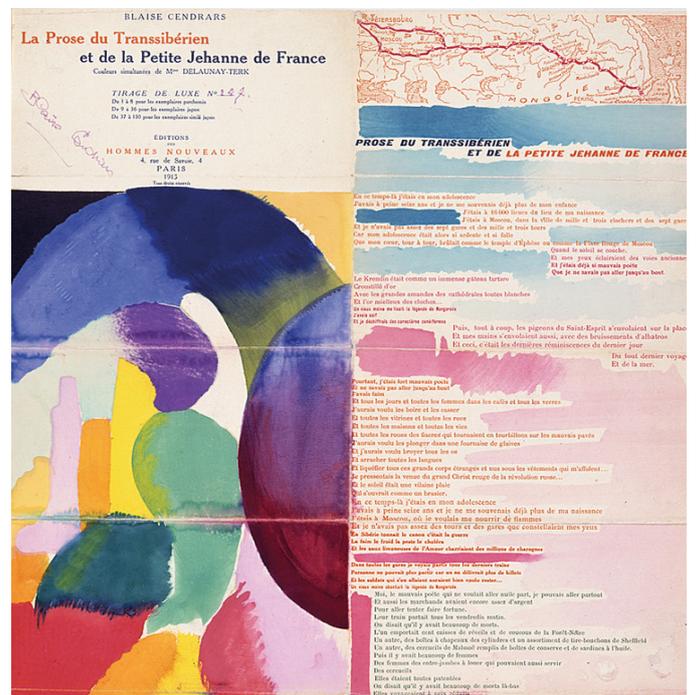
Sonia Delaunay

Camille Conte, "Le couple Delaunay et les rythmes de la peinture", un blog de l'Université de Poitiers, 2015. Référence en bibliographie.

Sonia Delaunay, Nous irons jusqu'au soleil, Robert Laffont, 1978, p.169.

La Prose du Transsibérien et de la Petite Jehanne de France Poème de Blaise Cendrars illustration et mise en forme Sonia Delaunay Les Hommes 1913

Jessica Backhaus a été particulièrement inspirée par la liberté avec laquelle Sonia Delaunay fait voler en éclats la forme traditionnelle du livre écrit par Cendrars en proposant un accordéon de papier sur lequel peinture et texte cohabitent et s'entremêlent pour former une nouvelle forme d'art.



Valérie Oddos
 "Matisse sculpte la couleur
 avec des ciseaux :
 les découpages à la Tate
 Modern".
 Article sur France Info
 Culture, 2014.
 Référence en bibliographie.

Henri Matisse

À la fin des années 1940, Henri Matisse se tourne presque exclusivement vers le papier découpé comme principal médium, et vers les ciseaux comme principal outil.

En découpant des feuilles peintes en formes et tailles variées, figuratives et abstraites, Matisse arrange des compositions vivantes, frappantes par leur jeu de couleurs et de contrastes, et leur économie de moyens. De ses ciseaux surgissent des feuilles, des palmes, des algues, des fleurs, des étoiles, des oiseaux, des coraux qu'il assemble, les épinglant sur les murs de son atelier jusqu'à trouver l'agencement parfait. Il les colle alors sur un support de papier, de toile.

Les découpages ont une double vie, une première, fragile, dans l'atelier où ils flottent au mur, puis une seconde, définitive, comme œuvre permanente. Au départ, ces compositions sont de taille modeste, puis elles prennent de l'ampleur jusqu'à devenir des œuvres de la taille d'une pièce.

Ce dernier chapitre de la carrière de Matisse reflète à la fois un engagement renouvelé pour la forme et la couleur et une inventivité orientée vers le statut de l'œuvre d'art, qu'il s'agisse d'un objet unique, d'un environnement, d'un ornement ou d'un hybride de tous ces éléments.

« Au lieu de dessiner le contour et d'y installer la couleur – l'un modifiant l'autre – je dessine directement dans la couleur [...] »

Henri Matisse



Henri Matisse *Écrits et propos sur l'art*
 Hermann
 1972,
 p. 243

Henri Matisse
 Souvenir d'Océanie
 1952
 Gouache sur papier,
 découpée et collée, fusain
 sur papier, marouflé sur
 toile.
 284,4 x 286,4 cm
 Collection du Museum of
 Modern Art, New York.

John Batho

Voyage au centre de la couleur

Né à Caen 1939, John Batho commence sa carrière au début des années 1960. À l'époque, le noir et blanc règne sur le monde de la photographie artistique. Il est l'un des premiers à se consacrer entièrement à la couleur.

Il ne suffisait plus de maîtriser optique et chimie au service d'une image monochrome, fallait-il encore convaincre galeries et musées de la légitime présence sur les cimaises de photographies, qui plus est de photographies couleur, davantage cantonnées au témoignage familial, à la mode et à la publicité.

En décidant de structurer son œuvre avec la couleur, John Batho choisit donc d'explorer un terrain d'expression vierge, à peine défriché par quelques photographes américains, italiens ou français. Composant avec le quotidien de son environnement, il trouve l'émerveillement dans la modestie de l'objet. L'œuvre de John Batho a souvent pris ses terres natales pour sujet.

Les séries « Parasols de Deauville », « Nageuses de Trouville », « Nuages peintures », ou encore « Déchirés » donnent à la couleur un rôle prédominant. Il développe l'idée de « lieux de couleurs » où l'esthétique d'un espace donné et la puissance des couleurs énoncées sont mises en valeur.



John Batho
Histoire de couleurs 1962 - 2015
Terre bleue,
2016
p. 11-12, 16-17

Déchiré
1986
Tirage pigmentaire
© John Batho

« Dans une photographie le fait visuel est prélevé intégralement, formes et couleurs sont inscrites, au-delà même de ce que l'oeil perçoit. La couleur ainsi obtenue n'est pas que reproduite, elle est aussi produite, sa sensation déborde la représentation. [...] »

Déchiré résulte de cette intention : mettre en œuvre la sensation de la couleur photographiée par l'intrusion d'un élément, d'une couleur étrangère au paysage, pour effectuer une série de prises de vues aléatoires. Comme dans un collage, ce qui l'emporte c'est le jeu des formes et le contraste des couleurs, la surprise du résultat.

Le temps d'un souffle de vent, la déchirure laisse entrevoir un herbage verdoyant. La couleur affirme son évidence, son pouvoir d'attraction, elle ne se réduit pas à l'image d'elle-même, elle est vivante, intensément.»

John Batho

Dans l'histoire de la photographie, l'exposition *William Eggleston Color Photographs* au Museum of Modern Art (MoMA) en 1976 marquera l'émergence de la reconnaissance institutionnelle de la photographie couleur. S'en suivra une exposition intitulée *La deuxième génération de la photographie en couleurs* dans le cadre des Rencontres internationales de la photographie d'Arles en 1977.



Ibid, p. 101

Parasols
1977-2011
Tirage pigmentaire
© John Batho

Mustapha Azeroual

Né en 1979 à Tours, Mustapha Azeroual est un photographe autodidacte d'origine franco-marocaine; il vit et travaille entre Tours et Marrakech.

Scientifique de formation, son travail se fonde sur l'observation et l'expérimentation, confrontant les techniques historiques de prise de vue et de tirages aux enjeux contemporains de la photographie.

Interrogeant les outils, les processus d'apparition et les supports, l'artiste privilégie avant tout le point de vue du spectateur.

Son travail consiste en une analyse du photographique et s'articule autour de quatre champs d'étude principaux : l'étude de la lumière, la question du motif, l'étude de l'enregistrement et de la restitution de la couleur ainsi que la question du support. [Mustapha Azeroual poursuivra ses recherches lors d'une résidence artistique à Mougins en mars et en novembre 2024.](#)

Radiance Etude chromatique, inventaire de lumière.

«Radiance» est un travail sur l'enregistrement de la couleur en photographie, partant du présupposé que le photographe n'a qu'un contrôle limité des couleurs qu'il enregistre et restitue photographiquement.

Mustapha Azeroual enregistre les variations de couleurs durant le lever ou le coucher du soleil. Par la création d'un artefact numérique construit selon la composition photographique du paysage (proportions et couleurs), il s'agit de générer un paysage universel, réduit à sa plus simple composition : une ligne d'horizon délimitant le ciel et la terre. Ces images sont des archives de la lumière et par extension de couleurs purement photographiques, des couleurs n'existant nulle part ailleurs qu'à la surface de la pellicule photosensible, des couleurs aussi uniques que celles que nos yeux, tous différents, perçoivent.



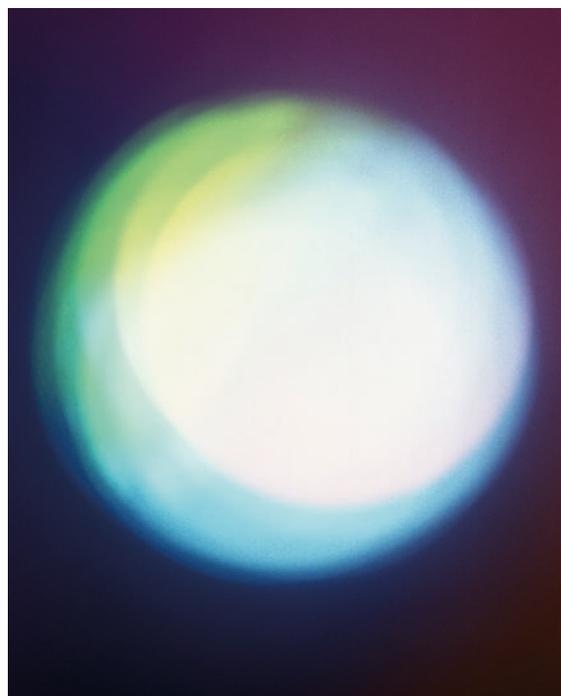
Feu !



« J'ai pénétré l'espace aveugle de la chambre photographique, situé entre l'optique et le support sensible, afin de le transformer en espace d'expérimentations lumineuses et chromatiques. Tout comme l'oeil, la chambre photographique dispose de cet espace dans lequel l'image se forme, espace de projection, espace aveugle dont l'étanchéité est indispensable à la captation photographique.

Il en résulte des auras de lumière évanescentes, des formes qui nous ramènent à notre propre perception, des aberrations optiques telles que l'oeil humain peut en produire. J'ai pénétré « l'oeil machine » afin d'approcher au plus près ce qui nous lie à la photographie, il en ressort des images radiantes, habitées par la lumière qui les a fait naître...»

Mustapha Azeroual



Série Radiance # 7
Beijing
2020
UV inkjet print on
lenticular support,
lamination on
Dibond and
aluminum frame.
180 x 120 cm
©Mustapha Azeroual

Série Feu !
2020
Photogramme couleur ©Mustapha
Azeroual

Activités

La couleur au quotidien

Âge conseillé :
à partir de 10 ans

1. Apprendre à voir les couleurs (1h30)

À l'aide d'un appareil photo numérique ou d'une tablette, initiez une exploration des couleurs à travers l'observation de leur environnement quotidien.

- Capturez les images d'un dialogue entre deux objets colorés, d'une nature morte, d'une surface colorée à la texture intrigante, d'une couleur artificielle dans un milieu naturel, d'un jeu d'ombre de lumière. La démarche serait de chercher une image qui nous étonne dans ce qu'elle a d'insignifiant.
- Voici un ensemble de questions pour guider les élèves dans leur choix de sujet et de composition :
 - Regardez autour de vous et listez mentalement les couleurs chaudes et les couleurs froides, les teintes claires et les foncées.
 - En ayant une vision globale d'une scène, sans chercher à en voir les détails, notez les couleurs qui attirent votre œil.
 - Quels sont les objets qui vous restent en mémoire, spontanément, si vous fermez les yeux ? Demandez-vous pourquoi ces objets sortent du lot ? Ils sont plus clairs que les autres, ils sont de couleurs plus vives ou, au contraire, ils forment une masse plus sombre ? Ils sont placés sur un fond de teinte complémentaire ? Ils sont de couleur chaude et entourés d'objets de couleur froide ?

2. Analyse des images (30 min)

- Imprimez les photographies et disposez-les sur une table. Invitez les élèves à partager leurs impressions, à analyser les interactions des couleurs entre elles, le cheminement visuel qu'elles provoquent. Si un ensemble cohérent apparaît, procéder à la création d'une série en sélectionnant collectivement les images.

3. Pour aller plus loin

- L'édition 2024 du Printemps des poètes (du 9 au 25 mars) a pour thème « La grâce ». À cette occasion, proposez aux élèves un atelier d'écriture à partir de leurs photographies, ou d'une oeuvre de Jessica Backhaus.

Mettez en parallèle la démarche de poètes comme Francis Ponge, Jacques Réda, Jean Cocteau, Guillaume Apollinaire (entre autres) qui transfigure la réalité quotidienne en s'affranchissant de la façon habituelle de regarder les choses, d'un mode de perception des objets fondé sur l'utilitarisme.

Compétences valorisées : Observation / curiosité / imagination / narration

Notions abordées : composition / poésie / influence des couleurs

Matériel nécessaire : appareil photo ou tablette / imprimante jet d'encre

Le livre *Yellow to red* du graphiste Katsumi Komagata (1953) est un exemple de narration visuelle minimaliste. Ce petit livre sorti aux éditions One Stroke en 1994 nous fait découvrir sur des textes poétiques toutes les nuances du jaune au rouge. Sur chaque page, un cercle est directement découpé dans le papier, laissant ainsi apparaître la couleur de la page suivante.

Papiers animés

Âge conseillé :
à partir de 6 ans

1. D'une couleur à l'autre

Cette activité propose de créer un folioscope dont la couleur sera au cœur du récit. En feuilletant le carnet, l'illusion du mouvement donnera lieu à une courte animation.

- Commencez par une discussion sur le pouvoir des couleurs et comment elles peuvent influencer nos émotions. Demandez aux enfants de choisir 2 à 3 couleurs et de les associer à des émotions ou mots et d'expliquer pourquoi.

force / colère / amour
calme / sérénité / paix /
confiance / mélancolie
joie / énergie
fraîcheur / nature / harmonie
espoir / croissance / équilibre

chaleur / vitalité / stimulant
mystère / spiritualité / rêverie
puissance / élégance / austérité
tristesse / formalité / neutralité
pureté / simplicité / clarté /
sagesse

2. Histoire de couleurs

- Imaginez l'animation d'une forme colorée lorsque le folioscope sera feuilleté. Il peut s'agir d'une couleur qui s'intensifie, s'étend, disparaît, passe du chaud au froid, d'une forme qui rapetisse ou grandit, se déplace, rencontre une autre forme, se superpose, s'oppose, etc.

3. Découpe du format

- Découpez 10 cases de 6 x 10 cm sur une feuille A4, en laissant une marge de 2 cm à l'intérieur de chacune pour la prise en main. 3 feuilles A4 pour 24 cases. Numérotez vos cases de 1 à 24 dans la marge.
Pensez à laisser une image sans numéro, pour la couverture.

4. Image par image

- Effectuez un premier dessin sur la feuille 1.
Placez la feuille 2 par-dessus et tracez vos traits en fonction du dessin précédent et ainsi de suite. En fonction du grammage de papier choisi, on peut voir en transparence la feuille du dessous.
- Effectuez un premier tracé au crayon de papier sur toutes les feuilles avant de mettre en couleur. Vérifiez régulièrement que l'animation fonctionne, en feuilletant le flip book.

5. Assemblage

- Collez les images dans l'ordre croissant, les unes sur les autres en fixant du scotch double face dans la marge. N'oubliez pas de mettre la couverture par-dessus la première image !

Notions abordées : composition / couleur / narration

Matériel nécessaire : règle, crayon de papier, crayons de couleurs, ciseaux, scotch double face ou colle, papier blanc et ou colorés (180 - 200g)

Lexique sélectif

Série

Une série photographique est une succession de plusieurs images qui, visualisées en tant qu'ensemble, forment un tout cohérent. Cette cohérence est notamment déterminée par les éléments narratifs ou esthétiques qui lient les photos entre elles : l'apparition de certains personnages ou objets, une unité de lieu ou de temps, la récurrence de motifs, l'harmonie des couleurs, etc. Une série vise un but précis : raconter, montrer, rendre compte, faire connaître quelque chose.

Saturation

La saturation est l'intensité de la couleur.

Teinte

Nuance d'une couleur, qui dépend soit du pigment employé, soit du mélange de la couleur de base avec une certaine proportion d'une autre couleur.

Photographie

Étymologiquement, « écriture de lumière ». La photographie fixe l'image des objets grâce à l'action de la lumière sur une surface sensible.

Photosensible

La photosensibilité est la propriété de certains matériaux, certaines réactions chimiques ou organes à réagir à la lumière.

Tirage

Le tirage photographique est l'action qui permet de réaliser une épreuve sur papier à partir d'une image présente sur une pellicule ou un capteur numérique. On nomme également "tirage" la photographie ainsi obtenue.

Photographie numérique

La photographie numérique recouvre l'ensemble des techniques permettant l'obtention d'une photographie via l'utilisation d'un capteur électronique comme surface photosensible, ainsi que les techniques de traitement et de diffusion qui en découlent. On l'oppose à la photographie argentique.

Mise en scène

Une photographie mise en scène est une photographie, généralement en plan large, au sein de laquelle tous les éléments sont disposés et organisés volontairement (décors, personnages et objets divers) dans le cadre de la prise de vue.

Médium

Moyen technique utilisé par un artiste pour créer ses œuvres. La photographie est un médium au même titre que la peinture, la vidéo...

Sensibilité

Lorsque l'on parle de « sensibilité » en photographie, on fait référence à la sensibilité du capteur numérique à la lumière (en argentique, c'est le type de pellicule qui définit la sensibilité, pas l'appareil). La sensibilité s'échelonne linéairement selon une norme internationale appelée ISO. Plus le nombre ISO est élevé, plus le film est sensible à la lumière.

Ombre portée

Ombre d'une chose sur une autre ou sur le sol. L'ombre est une zone soustraite aux rayons lumineux.

Composition

Désigne l'arrangement choisi par le photographe pour réunir différents éléments en une seule image.

Éclairage

L'éclairage (ou "lumière") est le dispositif constitué par la ou les source(s) lumineuses qui éclaire le sujet pour la photo. On distingue la lumière naturelle, produite par le soleil ou la lune, et la lumière artificielle produite par des objets lumineux (lampe, flash, écran, etc.).

Capteur

Système électronique dans votre appareil qui transforme la lumière en informations faisant apparaître les couleurs de chaque point sur votre image. C'est l'équivalent d'une pellicule en argentique.

Balance des blancs

C'est le dispositif qui permet d'assurer un équilibre de vos couleurs sur une image. De base, il est en automatique, mais vous pouvez le modifier en fonction de votre scène. En format RAW, on retravaille souvent cette balance des blancs en post-traitement.

Contraste

Opposition entre deux choses, chacune faisant ressortir l'autre. En photographie, le contraste est la différence entre les densités extrêmes d'un négatif ou d'un positif ou entre les luminances extrêmes du sujet.

Démarche

On parle de démarche artistique. Manière de penser et d'agir afin de parvenir à un résultat. La démarche d'un artiste est sa façon de mener son travail.

Références

Ressources

Vous pouvez découvrir plusieurs éditions de Katsumi Komagata jusqu'au 19.05.2024 à L'Espace de l'Art Concret de Mouans-Sartoux, dans le cadre de l'exposition *Lucioles, Lire et jouer avec Les Trois Ourses dans la collection du Cnap*.

Bibliographie

Jessica Backhaus
Cut Outs
Kehrer, 2021

Jessica Backhaus
A Trilogy
Kehrer, 2017

Jessica Backhaus
Six degrees of freedom
Kehrer, 2015

Pascal Mercier
Le poids des mots
Hörbuch Hamburg, 2021

John Batho
Histoire de couleurs 1962 - 2015
terre bleue, 2016

Henri Matisse
Écrits et propos sur l'art
Hermann, 1972

Katsumi Komagata
Yellow to red
One Stroke, 1994

Jean-Grabriel Causse
L'étonnant pouvoir des couleurs
Flammarion, 2022

Films

Le désert rouge
de Michelangelo Antonioni
Drame (à partir de 12 ans)
Italie, 1964, 2 h

The Florida project
de Sean Baker
comédie dramatique
États-Unis, 2017, 1 h 51

Les Couleurs au cinéma
Blow Up, l'actualité du cinéma (ou presque. Série de vidéos produites et diffusées par Arte [disponible sur Youtube])

Ressources en ligne

Site officiel de Jessica Backhaus
jessicabackhaus.net

Site officiel de Mustapha Azeroual
azeroualmustapha.com

Plateforme Observer/Voir
des Rencontres d'Arles :
observervoir.rencontres-arles.com

Valérie Oddos "Matisse sculpte la couleur avec des ciseaux : les découpages à la Tate Modern", 2014
France Info Culture
www.francetvinfo.fr/culture

Henri Matisse: The Cut-Outs
Exposition au MoMA, 2015
Contenu audio disponible
www.moma.org/calendar/exhibitions/1429

Camille Conte, "Le couple Delauney et les rythmes de la peinture", 2015
<https://blogs.univ-poitiers.fr/semi-naire2/rythme-et-langue/le-couple-delaunay-et-les-rythmes-de-la-peinture/>

Mon oeil explore 7
La couleur
La web-série « Mon oeil »
mediation.centrepompidou.fr

L'offre d'éducation

à et avec les images s'adapte à tous les niveaux et pour tous les publics. Elle se décline en différentes propositions :

→ **visite commentée** [45 min]

→ **visite suivie d'une activité ludique** [1 h 30]

→ **visite contée** [30 min]

→ **visite contée suivie d'une activité ludique** [1 h]

Mise en voix d'un conte spécialement conçu à partir des photographies exposées.

Informations pratiques

Le Centre de la photographie vous accueille dans ses bâtiments, espace d'exposition et espace de médiation, ou intervient lors d'actions spécifiques hors-les-murs.

Nos visites, comme nos ateliers, peuvent s'adapter à la demande. Pour chacune de nos trois expositions annuelles, nous organisons une visite préparatoire et gratuite à destination des équipes pédagogiques et des relais du champ social.

Visite conviviale à destination des enseignants

13.03.2024

14 h → sur inscription

**Accueil des groupes
Établissements
scolaires / Structures
socio-culturelles**

lundi → vendredi

9 h → 17 h

Réservation indispensable
Gratuit

**Visite flash
pour les individuels**

les mercredis
et les samedis

→ **15 h**

Sans supplément
sur le billet d'entrée /
Sans réservation

Programmation parallèle

Visite de l'exposition

**en présence de Jessica Backhaus
Samedi 2.03.2024**

→ **15h**

Sans supplément
sur le billet d'entrée /
Sans réservation

« Une expérience chromatique »

Rencontre avec Emmanuel Bonn, réalisateur, scénariste et producteur

Vendredi 5.04.2024

→ **18 h**

Entrée libre

L'histoire personnelle et cinématographique d'Emmanuel Bonn avec la couleur remonte loin. Au début de sa carrière, son premier court-métrage était en noir et blanc, un choix artistique qui se heurtait à la tendance dominante de la couleur en 1979. Un incident technique de laboratoire l'oblige à tourner à nouveau, en couleur, une expérience coûteuse mais qui lui permet d'acquérir une expertise certaine. Emmanuel Bonn reviendra sur la couleur, son choix, dans le cadre de son métier de réalisateur.

« Sentir la couleur jusqu'au soleil »

Visite olfactive avec Le Musée International de la Parfumerie

Samedi 13.04

15 h → 17 h

Lors d'un atelier olfactif, faire appel à son intelligence émotionnelle pour exprimer et décrire les sensations suscitées par les odeurs. L'atelier sera suivi d'une visite interactive pendant laquelle les participant.e.s s'exprimeront sur les œuvres en utilisant leur ressenti et les odeurs proposées.

→ 25 € (incluant le matériel)

Places limitées, sur inscription.

Atelier créatif**« stop motion »**

En donnant forme à des papiers découpés, mettez en scène des couleurs sous la lumière des projecteurs. Imaginez les interactions entre les lumières et les ombres, les formes et les couleurs.

À travers une création collective, initiez-vous à la technique d'animation du « stop motion ».

Déroulement sur deux jours.

Jour 1:

Jeudi 25.04

10 h → 11 h 30

Jour 2:

Vendredi 26.04

14 h 30 → 16 h

→ 25 € (incluant le matériel)

dès 12 ans. Places limitées sur inscription (Pass Culture accepté).

Visites contées

Les petits papiers

La vie d'un jeune garçon qui souhaite devenir magicien prend un tournant lorsqu'il aperçoit un jour à travers la fenêtre un tourbillon de papiers colorés qui se mettent à danser...

16 h → 16 h 30

Les dimanches

→ **3.03,**

→ **7.04,**

→ **5.05,**

→ **et 2.06.2024**

dès 4 ans. Gratuité dans le cadre du 1er dimanche du mois.

Centre de la photographie de Mougins

**43 rue de l'Église
06250 Mougins**

cpmougins.com

Contact / Réservation

Sinem Bostanci

chargée des publics

et de la médiation

sbostanci@villedemougins.com

04 22 21 52 14

Informations

Ouvert

Avril → Septembre

11 h → 19 h

Fermé les mardis

Octobre → Mars

13 h → 18 h

Fermé les lundis et mardis

Fermeture

1er janvier, 1er mai,

24 et 25 décembre.

Entrée

Adulte → 6 €

Étudiant → 3 €

Groupe (10 ou +) → 4 €/pers.

Visite commentée → 10 €/pers.

Gratuit

1er dimanche du mois/

- 18 ans/ étudiants

des Alpes-Maritimes (06)

et du Var (83)/ enseignants,

groupes scolaires/

demandeurs d'emploi/

personnes en situation

de handicap + accompagnant/

détenteurs de la carte ICOM/

ICOMOS/CIPAC/Ministère

de la Culture, adhérents

de l'association des Amis

du Centre/journalistes/

adhérents à la Maison des

Artistes/ guides-conférenciers.

Nos offres de visites et de pratiques

artistiques sont disponibles sur

l'application Pass Culture.

MOUGINS
CÔTE D'AZUR
FRANCE

 DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

RÉGION  PROVENCE
SUD ALPES
CÔTE D'AZUR

BOT
OXS

Plein
Sud

 **DIAGONAL**
RÉSEAU NATIONAL DES STRUCTURES DE DIFFUSION
ET DE PRODUCTION DE PHOTOGRAPHIE